

Cahier de doléances du Tiers État de Maupas-Serzy (Marne)

Cahier des plaintes pour Maupas-Serzy aux États.

Les habitants de Maupas-Serzy, comme ceux des autres campagnes, paient au Roi plus forte imposition qu'ils n'ont de revenus sur leurs propriétés.

L'impôt est porté jusque sur la malheureuse journée d'un manouvrier, évaluée à 8 sols par jour, tandis que le Clergé, qui n'a ni femme ni enfants, jouit de près de moitié des biens du royaume sans payer d'impôts.

1. Les campagnes supplient donc le Roi et la Nation de les soulager en rapprochant les impôts des revenus et des facultés de tous les sujets du Roi, en faisant cesser les prétendues immunités du Clergé, les privilèges de la Noblesse et les franchises des villes.

2. Une autre injustice contre laquelle les campagnes réclament, c'est l'entretien des églises et des presbytères auxquels les dîmes étaient originairement affectées. Depuis longtemps, on a ruiné des communautés en leur faisant supporter des six, sept à huit mille livres de réparations en un an, sur des biens qui n'en valaient pas quatre de revenus.

3. Les campagnes ne sont pas moins molestées par les commis des aides et gabelles, par les préposés aux contrôles et domaines, qui s'appliquent à faire des procès faux ou vrais pour s'attirer la confiance de leurs supérieurs.

Les campagnes sont molestées dans leurs minces successions par les honoraires attribués à la justice, par les vexations des commis d'huissiers-priiseurs qu'il faudrait bien abolir, par l'impôt que le haut clergé accorde aux curés pour l'administration des sacrements et des sépultures.

C'est aux députés des trois ordres à réformer ces abus ; les campagnes en attendent toutes justices ; le Roi le désire et il le veut.